BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE ÉPREUVE E1

LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES ET AUTRES MODES D'EXPRESSION

Série: STAV

Durée: 3 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : Aucun

Le sujet comporte 5 pages

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

CORPUS

TEXTE 1: Victor HUGO, « Vieille chanson du jeune temps », Les Contemplations, 1856

TEXTE 2: Jacques PRÉVERT, « Barbara », Paroles, 1946

TEXTE 3 : Paul ÉLUARD, « Au nom du front parfait profond », Les sept poèmes d'amour en guerre in Au rendez-vous allemand, 1943

TEXTE 1

Vieille chanson du jeune temps

- 1 Je ne songeais pas à Rose ; Rose au bois vint avec moi ; Nous parlions de quelque chose, Mais je ne sais plus de quoi.
- 5 J'étais froid comme les marbres; Je marchais à pas distraits; Je parlais des fleurs, des arbres Son œil semblait dire: « Après ? »

La rosée offrait ses perles,

10 Le taillis ses parasols;

J'allais; j'écoutais les merles,

Et Rose les rossignols.

Moi, seize ans, et l'air morose; Elle, vingt; ses yeux brillaient. 15 Les rossignols chantaient Rose Et les merles me sifflaient.

Rose, droite sur ses hanches, Leva son beau bras tremblant Pour prendre une mûre aux branches 20 Je ne vis pas son bras blanc.

Une eau courait, fraîche et creuse, Sur les mousses de velours ; Et la nature amoureuse Dormait dans les grands bois sourds.

Rose défit sa chaussure,Et mit, d'un air ingénu,Son petit pied dans l'eau pureJe ne vis pas son pied nu.

Je ne savais que lui dire; 30 Je la suivais dans le bois, La voyant parfois sourire Et soupirer quelquefois.

Je ne vis qu'elle était belle Qu'en sortant des grands bois sourds. 35 « Soit ; n'y pensons plus ! » dit-elle. Depuis, j'y pense toujours.

Victor Hugo, Les Contemplations, 1856

TEXTE 2

Barbara

Rappelle-toi Barbara Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là Et tu marchais souriante Épanouie ravie ruisselante 5 Sous la pluie Rappelle-toi Barbara Il pleuvait sans cesse sur Brest Et je t'ai croisée rue de Siam Tu souriais 10 Et moi je souriais de même Rappelle-toi Barbara Toi que je ne connaissais pas Toi qui ne me connaissais pas Rappelle-toi 15 Rappelle-toi quand même ce jour-là N'oublie pas Un homme sous un porche s'abritait Et il a crié ton nom Barbara 20 Et tu as couru vers lui sous la pluie Ruisselante ravie épanouie

Et tu t'es jetée dans ses bras

Et ne m'en veux pas si je te tutoie

Je dis tu à tous ceux qui s'aiment

Même si je ne les ai vus qu'une seule fois

Je dis tu à tous ceux que j'aime

Même si je ne les connais pas

Rappelle-toi Barbara

N'oublie pas

Rappelle-toi cela Barbara

25

30

Cette pluie sage et heureuse Sur ton visage heureux Sur cette ville heureuse Cette pluie sur la mer 35 Sur l'arsenal Sur le bateau d'Ouessant Oh Barbara Quelle connerie la guerre Qu'es-tu devenue maintenant 40 Sous cette pluie de fer De feu d'acier de sang Et celui qui te serrait dans ses bras Est-il mort disparu ou bien encore vivant Oh Barbara 45 Il pleut sans cesse sur Brest Comme il pleuvait avant Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé C'est une pluie de deuil terrible et désolée Ce n'est même plus l'orage 50 De fer d'acier de sang Tout simplement des nuages Qui crèvent comme des chiens

Des chiens qui disparaissent
Au fil de l'eau sur Brest
55 Et vont pourrir au loin
Au loin très loin de Brest
Dont il ne reste rien.

Jacques Prévert, Paroles, 1946

TEXTE 3

Au nom du front parfait profond Au nom des yeux que je regarde Et de la bouche que j'embrasse Pour aujourd'hui et pour toujours

Au nom de l'amour enterré
Au nom des larmes dans le noir
Au nom des plaintes qui font rire
Au nom des rires qui font peur

Au nom des rires dans la rue
10 De la douceur qui lie nos mains
Au nom des fruits couvrant les fleurs
Sur une terre belle et bonne

Au nom des hommes en prison Au nom des femmes déportées 15 Au nom de tous nos camarades Martyrisés et massacrés Pour n'avoir pas accepté l'ombre

Il nous faut drainer la colère
Et faire se lever le fer
20 Pour préserver l'image haute
Des innocents partout traqués
Et qui partout vont triompher.

Paul Éluard, « Les Sept poèmes d'amour en guerre » in Au rendez-vous allemand, 1943

I – QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1. Textes 2 et 3 (5 points)

Comparez les textes 2 et 3 : quels messages les deux poèmes véhiculent-ils ?

Comment ces messages sont-ils mis en valeur par l'écriture poétique ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur l'étude de la forme des poèmes, du rythme et des images.

2. Texte 1 (3 points)

Quel regard le poète porte-t-il sur le souvenir évoqué ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur l'étude d'éléments précis du texte.

II - ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

Essai

La poésie et la chanson ont-elles seulement pour but l'expression du sentiment amoureux ?

Vous rédigerez votre réponse dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant sur les textes du corpus, ainsi que sur votre culture littéraire et musicale.

Écriture d'invention

À l'occasion du Printemps des poètes, un de vos camarades critique l'intérêt d'écrire et de lire de la poésie aujourd'hui. Vous débattez avec lui pour contester sa position.

Vous rédigerez ce dialogue de deux pages environ en adoptant le(s) registre(s) adapté(s) à la situation et au propos et vous développerez chacune des thèses en présence par des arguments illustrés d'exemples précis tirés des textes du corpus et de votre expérience de lecteur.

Afin de respecter la situation d'anonymat liée à l'examen vous ne vous nommerez pas.

III – EXPRESSION (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.